

pas à rougir de leurs descendants.—Jamais, non jamais, nous n'abandonnerons celui que nous sommes heureux d'appeler notre Patriote et notre Père.

Et vous, jeunes gens, que je vois si nombreux et si recueillis dans cette Eglise, vos cœurs ardents et généreux vous disent d'entourer le Vieillard et de le défendre. Je le sais, plusieurs d'entre vous, si les événements n'avaient pas marché avec tant de rapidité, voulaient s'armer et le couvrir de leurs poitrines. Et vos Mères chrétiennes auraient eu le courage et l'héroïsme de vous dire, en vous donnant un dernier adieu, et en vous embrassant : Pars, mon enfant : courage, la cause est grande, la cause est sainte, c'est la cause de Dieu ; que le bon Dieu puisse toujours te bénir.—Mais s'il ne vous est pas donné de verser votre sang comme ces nobles Martyrs que nous glorifions, il vous est donné de le défendre, ici, dans votre pays même, contre ses ennemis qui l'outragent ; il vous est donné de prier, et de vous revêtir de la prière comme d'une armure. Ne rougissez pas de votre religion ; ne rougissez pas de votre foi ; ne rougissez pas de l'Eglise ; l'Eglise, c'est votre Mère ; et un enfant bien-né, ne se contente pas de l'aimer, il s'arme, il meurt, s'il le faut, pour la défense de sa Mère.

Plus que jamais, disait un des hommes les plus éminents de notre époque, le Révd. P. Ravignan, " plus que jamais, il me semble, le temps est venu de manifester l'immuable constance du catholique, au milieu des intérêts, des opinions et des haines